

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 17 (1929)

Heft: 312

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Conseil International des Femmes, de son côté, invite ses membres et ses amis à se rencontrer à son Bureau de Genève, 17, Bd. Helvétique, où des cartes pour l'Assemblée et des renseignements de tout genre seront à leur disposition. Plusieurs des membres du Comité du C.I.F. comptent aussi se trouver à Genève à ce moment là.

En outre, et pour profiter de la présence simultanée dans la même ville de nombreux leaders du féminisme international, différentes réunions sont déjà prévues : celle du *Joint Standing Committee* qui s'occupe de la représentation des intérêts féminins dans les Commissions de la S.d.N., celle de la Commission mixte chargée d'étudier les possibilités pratiques de coopération entre le Conseil International des Femmes et l'Alliance. Dans un ordre d'idées plus mondain, le grand dîner traditionnellement offert aux femmes déléguées à l'Assemblée par les organisations féminines internationales a été fixé au 5 septembre, et promet d'être un succès.

Il est encore trop tôt pour donner des précisions sur celles des femmes qui viendront à Genève représenter leurs gouvernements à la S.d.N., mais on peut espérer à bon droit que les démarches répétées des associations féministes nationales commenceront à porter leurs fruits. La délégation britannique en tout cas comportera deux femmes : Mrs. Swanwick, l'une des femmes au monde qui connaît le mieux les questions de politique internationale contemporaine, et dont nous devons la présence à Genève au gouvernement travailliste; et Mrs. Mary Agnes Hamilton, l'une des nouvelles députées travaillistes, romancière et critique de talent. Nous savons trouver chez toutes deux le même intérêt et la même compréhension pour nos problèmes féministes que chez Dame Edith Lytton, qui a, trois ans de suite, fait partie de la délégation britannique à la S.d.N., à laquelle l'avait nommée le gouvernement conservateur.

On voit que nous n'avions pas tort d'annoncer tout à l'heure que la «saison féministe» de Genève serait spécialement brillante cette année... M. F.

De-ci, De-là...

Une femme secrétaire d'Etat.

Nous avons annoncé, dans un précédent numéro, l'attribution à Miss Margaret Bondfield, du portefeuille du travail dans le nouveau ministère anglais. Cette nomination, qui est un succès féministe de premier ordre à l'actif de M. Ramsay MacDonald, vient d'être complétée par celle de Miss Susan Lawrence, une autre femme députée travailliste, au poste de Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Hygiène publique. Une de nos collaboratrices ayant déjà relevé, dans ce même précédent numéro, les capacités remarquables de Miss Lawrence, nous nous bornons à signaler aujourd'hui ce nouveau fait important. C'est, croyons-nous, la troisième fois qu'une femme est nommée secrétaire d'Etat en Angleterre.

La Ligue suisse antisuffragiste.

Quelques-uns de nos lecteurs se sont étonnés que nous n'ayons pas relevé la fondation, annoncée en grande pompe par une presse qui n'y a vu que du feu (certains correspondants de journaux romands notamment...) d'une Ligue antisuffragiste à Berne. Mais tous ceux qui sont au courant des origines de cette Ligue savent comme nous qu'il s'agit là que d'un petit remous d'opinion que l'on serait naïf de prendre au sérieux.

MAISON DU VIEUX

Martherey, 22 LAUSANNE Téléph. : 29-106
se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 29-106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal* II. 1353. — Cordial merci aux généreux donateurs.

La Journée des "Frauenzentrale", à Aarau

Le 12 juin dernier, l'accueillante salle de l'hôtel de tempérance Helvétia, à Aarau s'ouvrait toute grande pour recevoir une cinquantaine de déléguées des «Frauenzentrale» de tous les cantons. Assises autour d'une table toute fleurie de magnifiques roses, Nous avons d'abord savouré un très-copieux goûter offert par la section argovienne. Puis ont commencé les travaux proprement dits.

1. *Qu'ont fait les «Frauenzentrale» dans la question des allocations familiales*, question qui avait été proposée à l'étude par la Commission mixte de l'Alliance et de l'Association pour le Suffrage. Il résulte des réponses reçues que le problème est difficile à résoudre, que peu de travail a été fait et qu'on se heurte à de nombreux obstacles politiques ou individuels. Il est évident que les salaires actuels sont insuffisants et que ce qui faisait vivre 1 famille et 4 enfants autrefois, est à peine suffisant pour deux. L'inégalité entre le salaire donné à l'homme et celui donné à la femme est encore une réalité. L'allocation familiale n'a pas encore été adoptée par l'Etat, elle l'est par quelques initiatives privées, tandis qu'en France, elle est entrée en vigueur et donne de bons résultats. Il ne faut pas que les femmes suisses perdent cette question de vue mais qu'elles l'étudient avec soin pour être capables d'agir le moment venu.

La question n° 2, *L'apprentissage ménager* suivi d'examen donnant un diplôme n'a pas produit les mêmes résultats partout. Bien organisé et établi à Berne et à Wintherthur, il y réussit, tandis qu'il a donné moins de satisfaction ailleurs, surtout dans les cantons romands qui l'ont momentanément abandonné. Il est plus difficile partout de trouver des maîtresses que des élèves.

3. Les *rapports* présentés par les différentes *Frauenzentrale* sont très détaillés et l'on voudrait y glaner une quantité de faits intéressants et suggestifs qu'il est impossible de citer ici faute de place.

Enfin quelques propositions remplissant la dernière partie du programme ont dû être un peu rapidement examinées, en raison de l'heure tardive. L'Union des Femmes de Genève propose la création de 2 homes, l'un en Suisse alémanique, l'autre en Suisse romande pour les jeunes filles qui, sorties des asiles d'Etat relevant de la Protection des mineurs, devraient parachever leur éducation professionnelle par un apprentissage sérieux, suivi d'un apprentissage ménager. La seconde proposition touchant à l'institution d'agentes de police reconnues par l'Etat est chaudement défendue par la secrétaire zurichoise : les agentes ne sont vraiment encore en fonctions officielles qu'à Berne et à Genève, où elles font un travail très apprécié comme celui de leurs sœurs d'Angleterre et d'Allemagne. La dernière proposition, celle de St-Gall a trait à la consommation du «pain complet, plus hygiénique que le pain blanc».

Entrecoupée par un banquet très bien servi, suivi d'une jolie promenade en auto jusqu'à Schnitzbach-les-Bains dans la vallée verdoyante de l'Aar, cette longue journée nous a prouvé que beaucoup de bon travail a été accompli pendant la dernière année, mais qu'il en reste beaucoup à faire, et que les femmes doivent plus que jamais veiller, avoir ouverts les yeux et les oreilles, afin de remplir leur tâche de faire progresser le bien dans tous les domaines.

E. ROEHRICH.

(Retardé, faute de place).

Vacances...

Comme chaque année à pareille époque, le «Mouvement» interrompra sa parution pendant le mois d'août, afin d'accorder à tous ses collaborateurs un repos bien mérité, qui leur permettra de reprendre dès l'automne leur travail avec plus d'ardeur.

Et comme chaque année aussi, notre Administration, toujours zélée pour la bonne cause, non seulement ne ferme pas ses portes pendant la durée des vacances, non seulement enregistre avec joie tous les abonnements nouveaux que l'on voudra lui annoncer, mais demande instamment à tous nos propagandistes d'utiliser cette période de voyages et de déplacements pour faire connaître notre journal dans d'autres cercles et lui gagner ainsi de nouveaux amis.